

HUYSMANS (*Jean-Louis-Arnold-Hubert*),
Membre de la Chambre des Représentants
(Hasselt, 15.11.1844—Sainte-Adresse, Le Havre,
Seine inférieure, France, 9.9.1915).

Il fit ses études moyennes à l'Athénée royal de Hasselt et ses études supérieures à l'Université catholique de Louvain ; il obtint, le 6 août 1866, le diplôme de docteur en droit. Alors qu'il était avocat à la Cour d'appel de Bruxelles, il accéda, en 1876, aux fonctions de directeur de la Conférence du Jeune Barreau de Bruxelles. Membre du Conseil de l'Ordre depuis 1889, il exerça ensuite, de 1891 à 1893, les fonctions de bâtonnier.

Représentant le parti libéral, il siégea au Conseil provincial du Brabant, de 1875 à 1892. Il fut élu membre de la chambre des représentants de juin 1892 à 1894, et ensuite du 27 mai 1900 jusqu'au 9 septembre 1915 (date de sa mort) ; il eut l'honneur d'être nommé Ministre d'État, le 23 février 1912.

Il soutint, sans relâche, la politique coloniale du Roi, au moment où la gestion de l'État Indépendant était critiquée, non seulement en Belgique, mais même — réalité infiniment plus grave — à l'étranger.

A la Chambre belge, en juillet 1902, à la suite d'une interpellation des députés Vandervelde et Lorand, il défendit avec vigueur, aux côtés de Woeste et d'Huysmans, l'action du Roi Souverain au Congo. Plus tard encore, alors que le Chef de l'État était l'objet des plus cruels outrages, que son œuvre coloniale connaissait les attaques incessantes, à l'intérieur et à l'extérieur, Huysmans, par la plume et par la parole, soutint l'action de Léopold II et fit bloc autour du gouvernement.

Il était commandeur de l'Ordre de Léopold.

15 octobre 1952.
Eug. Seyde.

Pierre Daye, *Léopold II* (Paris, A. Fayard 1934),
pp. 490-525